

GROUPE DE RECHERCHE 2021

JOURNAL n° 35 – 4 et 18 mai

Illustration : «*The Reader*», Matthew Wong, NY 2021

Réunions «*Errances* » et «*Textes en Errances & Écriture en Balade* » :
Les mardis 4 et 18 mai, chez Philippe, à Villeneuve-sur-Lot.

I. Nouvelles et réflexions

1. **Message de retour** sur le contenu de notre site «*Errances en Linguistique* », le 17 avril 2021.

Voici ce qu'écrit un de nos lecteurs, quelque part dans le monde, à l'adresse du site d'Errances¹ :

"Thanks for such an interesting and knowledgeable stuff. I simply love to follow you and every writing here".

2. **Brigitte** nous remet les coupures récentes des excellentes chroniques de Francis Combes et Patricia Latour². Courtes et denses, sérieuses avec humour, fermes sans être cinglantes, elles engagent toujours à la réflexion.

3. **Journée mondiale du livre** par l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie)



¹ <http://www.errancesenlinguistique.fr>

² Articles joints à ce Journal.

4. Sylvie présente le contact³ : « **Écrire pour écrire** », créé en 2009 par Arabella Hutter von Arx⁴. Ce groupe de 2989 membres, est composé d'écrivains francophones, auteurs « de fiction, poésie, blogs, académiques, de vocation, sur papier, pour le théâtre, le cinéma, l'Internet, la jeunesse, Le Monde, le monde avec minuscules, les magazines, les feuilles de chou... »

On y découvrira notamment **Sébastien Haton**, auteur⁵, lexicologue, chroniqueur radio et correcteur.

« Quand on écrit, la question du genre et de l'accord revient régulièrement. Depuis peu, la société est traversée par de grandes polémiques sur le genre. Pour aborder le sujet, j'en reste à la question linguistique et grammaticale en essayant de ne pas déborder...

C'est le premier « sujet qui fâche » de ma chaîne Youtube : Genre et Sexe, première partie (la deuxième est en route).

Et déjà, ce sujet en promet plein d'autres, comme celui de l'écriture inclusive⁶ qui, je suis sûr, vous passionne, vous agace ou vous divise. »



³ Contact sur LinkedIn, réseau social professionnel, créé en 2002 à Mountain View en Californie. Siège social à Sunnyvale, Californie. En 2019, plus de 660 millions de membres, sur 170 secteurs d'activités, dans plus de 200 pays et territoires, et plus de 19 millions d'utilisateurs en France.

⁴ Rédactrice à *The Decadent Review*, études à l'Université de Lausanne, travaille à Brooklyn, New York. Elle est écrivain, écrit en particulier sur les femmes, la littérature et les arts pour des magazines, ainsi que des articles sur NY pour des journaux européens, des fictions et des films.

⁵ Sébastien Haton a publié en 2011, aux éditions AO, son premier roman : *Demain le ciel sera orange*, un conte futuriste.

Son site : <http://verbeauvert.wixsite.com/sebastienhaton>

⁶ Sur notre site <http://www.errancesenlinguistique.fr>, nous avons traité longuement du genre et de l'écriture inclusive dans les Journaux n°16 (sept. 2017), n°17 (jan. 2018), n°18 (fév.2018), et n°19 (mars-avril 2018).

Des articles récents sur ce sujet sont joints à ce Journal 35.

5. Jean-Jacques nous offre à lire le texte suivant⁷ :

« Une nouvelle sérieuse (sic) : le point de vue de l'Agence européenne du médicament sur l'efficacité des vaccins face à l'arrivée des nouveaux variants

- Savez-vous que le variant Travolta donne toujours de la fièvre, mais seulement le samedi soir
- Alors que le variant Suisse reste neutre, quel que soit le test PCR, antigénique ou sérologique
- Pour le Bordelais, pas de souci on a les Médoc
- Le variant Normand est difficile à prévoir : "p'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non"
- Cependant que le variant Belge serait redoutable, ça finit généralement par une mise en bière
- Ne craignez plus le variant Chinois, il est cantonné
- Par contre, le variant SNCF arrivera plus tard que prévu
- Contrairement aux apparences, le variant du Bénin serait grave voire dangereux
- En ce qui concerne le variant Italien, vous en prenez pour Milan
- De son côté, le variant Ecossais se tient à carreau
- Apparemment avec le variant Japonais, il y a du sushi à se faire
- On parle de l'émergence d'un variant Colombien, mais il semblerait que ce soit de la "poudre" aux yeux
- Vivement l'arrivée du variant Jamaïcain, ça va détendre l'atmosphère mondiale
- S'agissant du variant Moscovite, c'est un méchant ViRusse.
- Pour sa part, le variant Corse s'attrape au bouleau et il est transmis par l'écorce
- Le premier symptôme du variant Breton, c'est quand on commence à entendre le loup, le renard et la belette chanter
- Le variant Français du Covid existe déjà, mais il est en grève ! Cocorico ! 🗡️ »

6. **Christine** nous propose la lecture de 3 articles sur l'écriture inclusive⁸. Le débat suscite toujours autant de passion entre linguistes. Les plus progressistes montrent quelques signes de faiblesse. Tant de traditions entourent l'enseignement, et celui de la langue maternelle, en particulier. Les sentiments se mêlent à la raison. La raison ne sait plus d'ailleurs où elle en est.

7. Voici, mise en pratique dans le monde professionnel, et apparemment sans heurt ni polémique, l'utilisation de l'écriture inclusive dans cette phrase parue sur LinkedIn :

« La liste complète des [formateur·rice·s certifié·e·s](#) est disponible sur le site. »

Nous avons contacté **Thibault Bouchette**, *Senior Program Manager* à Accedian – Paris, qui nous a adressé l'ensemble d'un document⁹ sur une offre d'emploi. Nous l'en remercions vivement.

Voici quelques exemples tirés de ce texte :

« [Ingénieur·e](#) QA & Test automation – Paris. »

« Dotés d'un esprit « [ingé·e first](#) », nous recherchons, en raison de notre croissance, [un·e ingénieur·e](#) QA & Test automation [expérimenté·e](#) qui souhaite rejoindre une équipe de passionnés. »

« Votre place centrale et la connaissance fonctionnelle que vous serez amené à développer vous fera échanger régulièrement avec différents [interlocuteur·rice·s](#) : équipes Produit, R&D, Support... »

⁷ Texte qui circule sur Facebook (Bibliothèque d'Avord), Quintonic, Numista, et d'autres encore !

⁸ Articles joints à ce Journal 35.

⁹ Le document est joint à ce Journal 35.

8. En revanche, l'excitation est à son comble sur le terrain des **formateur·rice·s certifié·e·s - agrégé·e·s**, et certainement **inspecteur·rice·s** de l'Éducation Nationale¹⁰ ! Voici de quoi il s'agit.

« **Éducation. Enquête.** Comment l'Onisep a été recadré pour s'être adressé aux élèves en écriture inclusive. L'organisme d'aide à l'orientation a utilisé l'écriture inclusive dans une fiche dédiée aux lycéens et étudiants. Il a été recadré par le ministère de l'éducation.

Cet hiver, l'Onisep a fourni des éléments de langage aux élèves inscrits sur Parcoursup. La brochure était truffée de points médians.

Par **Amandine Hirou**, publié le 08/06/2021

La bataille entre les défenseurs et les pourfendeurs de l'**écriture inclusive** fait rage dans les couloirs feutrés de l'administration. Cette graphie creuse peu à peu son sillon au sein de certaines institutions publiques. Même **l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (Onisep)** a fini par succomber, à son tour, à ses sirènes il y a quelques mois. L'hiver dernier, l'une de ses brochures, proposée aux élèves pour les aider à rédiger leurs argumentaires censés accompagner chacun de leurs vœux dans **Parcoursup**, était truffée de points médians. Ce point placé à l'intérieur d'un mot afin de séparer les suffixes masculin et féminin est la bête noire des contempteurs de l'écriture inclusive, qui lui reprochent d'être illisible. En l'occurrence, le document délivrait aux lycéens et étudiants quelques éléments de langage censés mettre en avant leur motivation ("Je suis fortement/très **intéressé·e** par", "**désireux·se** de participer à", "**passionné·e** par"...). Il conseillait également l'emploi de différents adjectifs ("**sérieux·se**, **actif·ve**, **innovant·e**, **conscientieux·se** ...)¹¹... »

» ADJECTIFS

- **Sérieux.se**: réfléchi.e, consciencieux.se, soigneux.se, sincère, appliqué.e, diligent.e
- **Dynamique**: actif.ve, entreprenant.e, énergique
- **Créatif.ve**: innovant.e, inventif.ve, ingénieux.se
- **Ouvert.e d'esprit**: curieux.se, sociable, ouvert.e
- **Concret.ète**: tangible, réel.le, pratique, réaliste, appliqué.e, expérimental.e
- **Théorique**: conceptuel.le
- **Organisé.e**: prévoyant.e, ordonné.e
- **Motivé.e**: stimulé.e, enthousiaste, passionné.e



»» Aides à l'EXPRESSION

» EXPRIMER SA
• Je sollicite (quelqu'un)

» EXPRIMER SA
CE QUI VOUS

- Je suis fortement/tr
- Désireux.se de part
- Passionné.e par
- Je souhaite avec be
- Mon désir, mon atti
- Ce qui m'enthousia



Domage, vous ne voyez pas le texte dans son entier sur cette image ! Nous le complétons pour vous. La dernière phrase, dans l'encadré bleu, est la suivante¹² :

¹⁰ Voici ce que nous invite à lire Michel Feltin-Palas, à la suite de sa rubrique « Sur le bout des langues », L'Express, 15 juin 2021.

¹¹ La suite de l'article est à retrouver sur L'Express, mais il faut s'abonner.

¹² Le bleu, le gras, le rouge sont de notre fait !

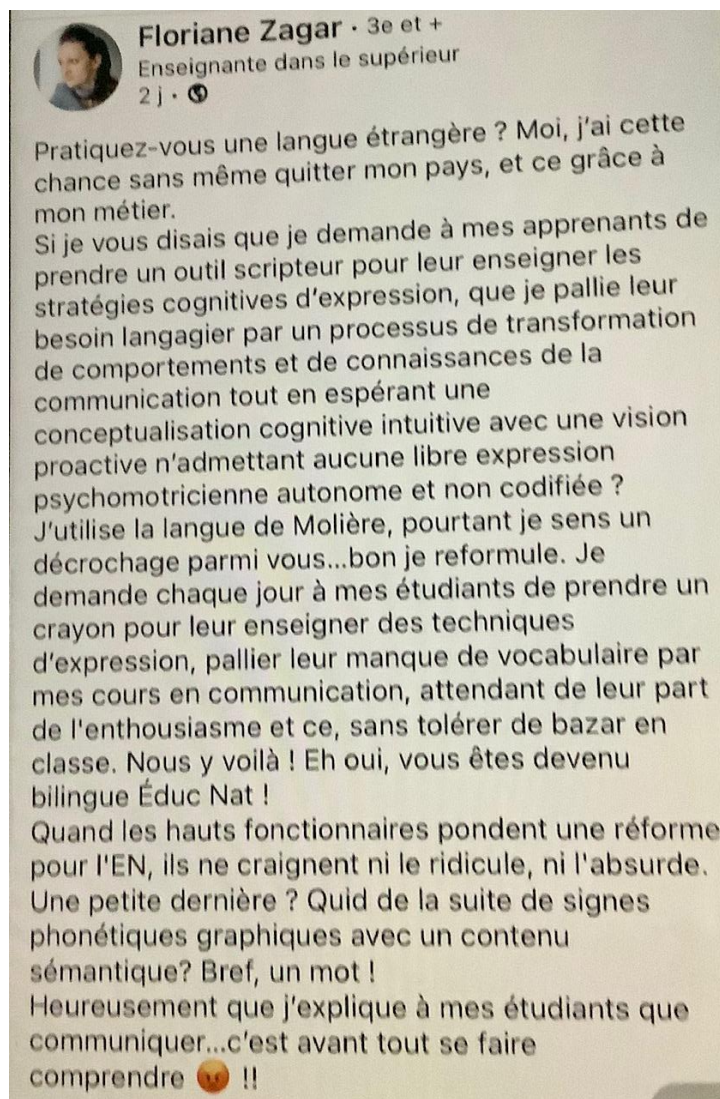
« Voici quelques conseils pour vous aider dans la rédaction. N'hésitez pas à en parler avec vos **professeurs principaux** [oubli de l'écriture inclusive ! Nul n'est parfait !] ou, si vous êtes **étudiant-e**, au service orientation de votre établissement. »

9. L'Éducation Nationale : Verbiage en Haut-Lieu !

Nous ne résistons pas au plaisir de présenter une publication rapide de **Floriane Zagar**¹³, sur le réseau LinkedIn, en mai dernier.

L'auteur introduit son texte d'une phrase qui rappelle la publicité pour l'apprentissage des langues. Phrase banale, mais loin d'être innocente, car elle introduit un charabia pseudo intellectuel, non le sien, mais celui... de l'Éducation Nationale.

En filigrane, le bel humour de l'auteur-enseignante !



¹³ Ancienne étudiante de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, enseignante dans le supérieur (Juridique, Économie, Communication et Techniques d'Expression) à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC).

10. Désormais bien connu de nos lecteurs, voici **Michel Feltin-Palas** et sa rubrique hebdomadaire « Sur le bout des langues », dans l'Express.

Suivre cette rubrique au fil des semaines est important. À cet effet, rendez-vous directement sur son site¹⁴.

Malgré tout, à la mise en ligne de notre Journal, ces lettres sont souvent encore d'actualité, en particulier la lutte pour la survie des langues régionales.

✚ **Denez : « Laisser dépérir la langue bretonne est un crime contre la France ! » – 18 04 2021**
Denez (Prigent) chante - en breton - sur tous les continents, mais ne passe quasiment jamais à la télévision dans son propre pays. « Je n'ai rien contre le français, explique-t-il. En revanche, certains voudraient que je ne sois que français. Là, je dis non. »

✚ **Parlerions-nous gaulois sans le savoir ? – 26 04 2021**
Quai, valise, car, tunnel, mine, échange, javelot, drap... Jacques Lacroix, agrégé de lettres, a recensé dans la langue française un millier de mots issus du gaulois, soit trois à quatre fois plus que les estimations habituelles.

Dans cet article, à lire :

A LIRE AILLEURS

[Plus 267 % : les cours particuliers de langue bretonne explosent avec la crise sanitaire](#)

En un an, la demande de leçons particulières pour apprendre le breton a augmenté de... 267% sur la plateforme Superprof, qui met en relation élèves et enseignants. Les cours ayant majoritairement lieu à distance, l'apprentissage est ouvert partout en France en visio et permettent de toucher la "diaspora".

["Covidiot", "coconfiné" et autres trouvailles de la néologie](#)

Avec le coronavirus sont apparus de nombreux mots nouveaux. Ainsi "covidiot : personne que l'épidémie tend à rendre irresponsable (ex : se précipiter dans les magasins en perspective d'un confinement)" ; "hypoconfiniaque : personne que le confinement rend hypocondriaque" ou encore "coconfiné : personne qui vit le confinement comme dans un cocon". C'est notamment ce que l'on apprend dans la dernière lettre de la Société française de terminologie.

[Deux livres sur trois traduits en France sont des livres anglais](#)

Selon les données du Syndicat national de l'édition pour les années 2018 et 2019, l'anglais représente à lui seul 64% des livres traduits en France. Viennent ensuite le japonais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Ces cinq langues dominent le marché français de littérature étrangère, avec 89% des titres traduits. Un constat qui alarme les Éditions Bleu et jaune, lesquelles viennent de lancer la collection "fiction Europe", qui met à l'honneur la richesse de - toute - la littérature européenne contemporaine ;

[Dites "téléconférence" au lieu de *webinaire*](#)

La Commission d'enrichissement de la langue française a publié au *Journal officiel* une [recommandation sur les équivalents français à donner au terme *webinaire*, adapté de l'anglais *webinar*](#) (mot-valise associant les mots *web* et *seminar*). Quitte à franciser, elle suggère de désigner ces réunions à distance "[téléconférences](#)" ou, selon les cas, "audioconférences", "cyberconférences" ou "visioconférences". Et s'il s'agit réellement d'un séminaire, d'opter pour "séminaire en ligne".

¹⁴ <https://event.lexpress.fr/inscription-lettre-info-sur-le-bout-des-langues/>

[Ce que va vraiment changer la loi Molac](#)

Voici une remarquable analyse de la loi Molac sur les langues régionales proposée par la *Federacion dels ensenhaires de lenga e de cultura d'oc* (Fédération des enseignants de langue et de culture d'oc). Un texte utile pour mesurer les apports de cette loi historique, mais aussi ses limites.

[La Normandie veut que le normand soit enseigné](#)

Le normand est aujourd'hui reconnu parmi les langues de France, mais ne fait pas partie des langues régionales reconnues dans le code de l'éducation, ce qui l'exclut de l'enseignement. Hervé Morin, le président de la région Normandie, et Jean-Philippe Joly, président de la Fédération des associations pour la langue normande (FALE), viennent d'écrire à Emmanuel Macron pour mettre fin à cette anomalie, en lui rappelant que le normand est classé par l'Unesco parmi les langues "sérieusement en danger".

Le désaccord du participe passé – 26 04 2021

« C'est sans doute la règle la plus contestée de la langue française. Et la plus révélatrice de l'incroyable relation que nous entretenons avec notre idiome national...

Ce que l'on sait peu, c'est que cette règle a été fixée dès 1538 à l'initiative de Clément Marot, soit un bon siècle avant la création de l'Académie française. En cela, le poète s'inspire du "modèle italien" - on n'est pas sous la Renaissance pour rien - ce qui fera dire à Voltaire : "Marot rapporta deux choses d'Italie : la vérole et l'accord du participe. Le second fit plus de ravages". (2) Influencé auprès de François Ier, Marot réussit à convaincre, et cela d'autant plus facilement qu'à cette époque, toutes les lettres se prononcent. Au masculin singulier, "volé", par exemple, se distingue très facilement du féminin pluriel "volé-eu-sse". Corollaire : les choses se compliquent à partir du XVIIIe siècle, lorsque le "e" et le "s" finals commencent à ne plus se faire entendre, rendant l'accord souvent inaudible, notamment avec les verbes du premier groupe (les plus nombreux). Depuis, en effet, il n'y a aucune différence à l'oral entre ce type de phrases :

- L'argent que j'ai emprunté /- Les sommes que j'ai empruntées

[Ten-te fièra ! Par Zine](#)

Ten-te fièra ! soit, en français, "Reste digne", est une chanson née au lendemain de la tempête Alex qui a ravagé en octobre 2020 les vallées de la Roya, de la Tinée et de la Vésubie, dans les Alpes-Maritimes. La chanteuse Zine y exprime ici son émotion, à la fois en français et en nissart.

Les langues régionales sous la menace du Conseil constitutionnel – 11 05 2021

La décision que doivent prendre avant le 22 mai les "sages" à propos de la loi Molac dépendra certes du droit, mais aussi des penchants jacobins d'une institution qui s'est toujours opposée aux langues minoritaires. En témoigne cet entretien particulièrement révélateur avec l'un de ses anciens secrétaires généraux.

Aulx, yeux, travaux... et autres pluriels bien singuliers – 18 05 2021

Si seulement tous les noms prenaient un s au pluriel, la langue française serait simple. Hélas, les exceptions sont légion.

Nous l'avons tous appris sur les bancs de l'école : "En français, le s est la marque du pluriel". Un arbre, des arbres ; une voiture, des voitures ; une table ; des tables, et ainsi de suite. Sauf que non. Un certain nombre de vocables jouent les rebelles et ne respectent pas cette pseudo-loi d'airain. En voici quelques exemples.

✚ La France veut-elle vraiment tuer ses langues régionales ? – 25 05 2021

On aimerait en rire si ce n'était à en pleurer. Le 21 mai correspondait, selon l'ONU, à la [Journée mondiale de la diversité culturelle](#). Et c'est ce jour qu'a choisi le Conseil constitutionnel pour signer ce qui ressemble à l'arrêt de mort des langues dites régionales (1) en censurant l'essentiel de la loi Molac dans des conditions on ne peut plus troubles.

II. L'art de poser le décor de fiction

Dans le Journal 33, nous évoquions la création du personnage de fiction. Dans le Journal 34, nous inscrivions ce personnage dans un environnement social. Dans ce Journal, nous fabriquons « littérairement » les paysages¹⁵ dans lesquels il évolue.

1. Paysage invisible / Portrait *incognito*

Quel lecteur n'a pas allègrement « sauté » les pages descriptives – paysages et portraits – que l'auteur a mis tant de soin à parfaire.

Ciels tumultueux, mers agitées, campagnes automnales... passent à la trappe ! Censure injuste et récurrente. L'auteur, au côté du lecteur, lui aurait démontré le bien-fondé du choix de chaque élément de la description, son influence sur le comportement des personnages et sur la tournure du récit, comme sur l'humeur de son lecteur.

Et ces portraits finement dépeints ? Jetés aux oubliettes, de la même façon ! Si l'auteur avait été auprès de son lecteur, il lui aurait expliqué l'importance de s'attacher aux regards « qui en disent long », aux sourires ambigus, aux gestes évocateurs. Tout est si clair : les mots le disent tout simplement ou le laissent entrevoir. Mais les a-t-on seulement lus ?

2. Personnage et paysage « taillés » l'un pour l'autre

L'auteur¹⁶ décrit un paysage, dessine un profil, brosse un portrait, compose une scène, analyse et détaille le contenu d'une intrigue.

Il peint et dépeint, trace et retrace, présente et représente, voile et dévoile, dissimule et expose. Ce sont des expressions de la réalité littéraire autant qu'artistique !

Empruntons aux pratiques picturale, sculpturale, architecturale, musicale... pour élaborer l'œuvre de fiction¹⁷.

Voici ce que nous obtenons.

- **Format** : portrait, paysage champêtre, urbain, marine
/ [Environnement](#), [contexte](#), [espace](#), [temporalité](#)

¹⁵ Nous rappelons que nous citerons très peu d'exemples connus, car ils seraient bien trop nombreux. Nous préférons donner des exemples tirés de nos travaux personnels.

¹⁶ Rappelons, s'entend pour auteure / autrice et auteur. Lecteur s'entend pour lectrice et lecteur. Il/lui pour il/lui et elle.

¹⁷ [En bleu sur ce qui suit.](#)

- **Orientation** : horizontale, verticale, diagonale, fléchée
/ Description, trait principal, détail / Direction dans l'espace (tracé, perspective linéaire, perspective aérienne, distance, retour, détour) / Direction dans le temps (chronologie, *flashback*, souvenir, projection)
- **Dimension** : objet, cadre, support, 2D, 3D, métrage (longueur, largeur, hauteur, profondeur, épaisseur, masse, calibre, densité, quantité)
/ Taille, silhouette, stature, importance sociale, comparaison, nombre, qualité, proportion, estimation, évaluation
- **Composition** : structure, trame, armature, disposition, configuration
/ Élément, événement, agencement, arrangement, combinaison, ordre, organisation
- **Géométrie** : assemblage, ligne, forme, modelé, contour, figure, point de fuite, parallèle, volume
/ Construction, profil, description, situation, envergure, dynamique
- **Plan** : premier plan / plan médian / arrière-plan
/ Maquette, diagramme, schéma, position, jeu scénique, déplacement, changement
- **Technique** : épure, esquisse, dessin, *sfumato*, précis, méticuleux, léger (effacement, estompe, gommage, retouche), appuyé (ligne de force, double trait), peinture, modelage, sculpture
/ Narration, élaboration, méthode, procédé, stratégie, maîtrise
- **Couleur** : palette, monochrome, nuance de gris, *chiaroscuro*
/ Apparence, carnation, coloris, diffusion, variété, style, ton, expression
- **Luminosité** : lumière, ombre, opacité, transparence
/ Éclairage, contraste, effet, valeur, *a priori*, parti-pris, biais
- **Texture** : matière, matériau, *pattern*
/ Substance, aspect, consistance, modelé, véracité, modèle, corps & esprit, fond & forme
- **Musicalité** : tonalité, son, timbre, rythme, mesure, durée, intervalle, espacement, succession, silence
/ Atténuation, amplification, chronologie, cadence, discours, *suspense*, pause, répétition
- **Process** de l'image : duplication, calque, enchaînement, renversement, agrandissement, réduction, transformation, déformation (*morphing*), rotation
/ Portrait, descriptif, environnement, décor, montage, défilement
- **Mouvement** : horizon, ligne de fuite, repérage
/ Mise en scène, action, coulisse, entrée, sortie, rappel, présence, absence
- **Coordination** : temps en soi, espace en soi, temps & espace ; unité picturale, sculpturale, musicale
/ Thème, document, recherche, lieu, intrigue, ligne conductrice, développement, déroulement, évolution, rebondissement, reprise

3. Auteur « outils en main » / Lecteur « clés en main »

L'auteur utilise les outils narratifs à sa disposition. Il les fait à sa main. Il les personnalise. Il en fabrique de nouveaux. Tel l'artiste plasticien, il essaie de nouvelles matières, associe des éléments discontinus et mélange des produits apparemment non miscibles.

Si l'espace qu'il dessine est inhabituel, il donne parfois des repères à son lecteur, « du bout des mots ». S'il chahute la chronologie, son lecteur se perd entre la poursuite des jours dans la vie des personnages ou leur décompte à rebours.

Dans le Journal 32¹⁸, nous écrivions :

« **Pour ce qui est de la critique** [...]. Nous pensions rester neutre en lisant : nous aimions ou n'aimions pas, et cela suffisait. Nous imaginions nous détendre, tout simplement. Loin de là ! Si l'on prend des risques à écrire, il en va de même à lire. »

Soit le lecteur se laisse « porter » par sa lecture, soit il « porte » cette lecture et tente de discerner les principes qui la régissent : toile de fond, traits de construction, lignes de fuite dans la **composition fictionnelle** ; perspective, méandres, parallèles et intersections dans l'**espace de fiction** ; mouvement, dynamique, anticipation et retour dans le **temps de fiction**.

C'est alors que le lecteur construit sa lecture, autant que l'auteur a construit son texte. Il y retrouve méthodes et procédés de fabrication fictionnelle, transitions astucieuses ou marquées, décor ingénieux ou trompe-l'œil.

Qu'il soit simple lecteur – parfois auteur lui-même – s'il se laisse « distraire » par l'histoire et les personnages qui la vivent, il ne manque pas de parcourir en observateur « l'atelier » de l'auteur. Il n'est jamais bien loin du critique littéraire.

Le lecteur « visualise », et ceci d'autant mieux que les signes donnés par l'auteur sont précis et faciles à décoder, l'intrigue linéaire, les personnages visibles et prévisibles.

Dans un article¹⁹, nous définissions le principe de la « visualisation » :

« Si la visualisation est le parti pris d'un **témoignage en images** de ce qui est perçu du réel, de ce qui est appréhendé d'irréel, et de ce qui est conçu à partir d'eux, elle utilise les catégories de la composition de l'espace et du temps, la mise en scène de personnages, la mise en place d'une intrigue, l'enchaînement d'un raisonnement, la présentation d'une expérience, etc. Elle respecte la **classification** des éléments du commentaire, la stratégie de l'explication de texte et de la dissertation »
Ce qu'elle apporte par sa pratique, et là son rôle est fondamental, c'est la netteté de la perception des " objets ", la justesse du repérage des zones ombrées ou cachées du texte, la cohérence des proportions des éléments constitutifs du texte, le calibrage de ses données, le dénombrement des quantités, la pertinence dans l'appréhension des espaces et la mise en place de la chronologie, la cohérence dans l'arbitrage des idées. » (page 6).

D'un côté, l'auteur témoigne d'un temps et d'un espace, authentiques ou imaginaires, dans lesquels évoluent des êtres réels ou de fiction. Il y joue parfois son propre personnage.

¹⁸ Voir sur notre site <http://www.errancesenlinguistique.fr> : Journal n°32, II. Un triangle : Lecteur / Écrivain / Critique, p. 11.

¹⁹ « La visualisation : principes et pratique », Sylvie MAYNARD. Article à lire sur le site <http://www.errancesenlinguistique.fr>, dans la rubrique « Articles ».

De l'autre côté, le lecteur est témoin d'un enchaînement de séquences, d'entrées et de sorties de personnages, du déroulé de la vie des autres. Il y voit souvent défiler sa propre vie.

4. Le personnage, point de mire à l'horizon du lecteur

L'auteur conte une histoire, développe une intrigue et met en scène des personnages. Il fait œuvre d'artiste, il connaît son art, il en maîtrise les techniques, il sait jouer d'artifices. On soupçonne dans son jeu une pointe de provocation, un brin de mystification.

Le lecteur repousse l'ouvrage, ou bien il entre dans le jeu. Il accepte alors l'œuvre telle qu'elle est achevée et ne s'inquiète pas de ce qu'elle fut au brouillon.

Il prend acte de l'histoire des personnages. L'auteur leur prête vie, le lecteur leur donne vie. À l'esquisse qu'en fait l'auteur, le lecteur substitue le corps et la chair. Les mots de l'auteur prennent alors du relief, le lecteur habille le texte de couleurs. Le mot « rouge » devient vraiment le « rouge ». Le lecteur substitue une réalité tangible à l'évocation qu'en fait l'auteur.

Cependant, tout environné par cette réalité qu'est devenue la fiction, le lecteur n'est pas dupe pour autant.

« Se positionner par rapport au texte n'est pas seulement connaître l'arrière-plan économique, le contexte politique, le domaine culturel, l'extra textuel, mais choisir avec soin un angle de vision, comme le ferait un photographe, un architecte, un sculpteur ou un peintre ; ne pas se laisser tromper par les reliefs, débusquer les ombres, accepter que les perspectives fuient et s'estompent sous le regard, ne dédaigner ni le minuscule que l'on peut agrandir, ni le trop grand que l'on peut réduire, parcourir les lieux proposés par l'auteur, hanter son espace d'écriture, et s'il est besoin, entrer dans les impasses pour les découvrir telles, bondir vers les sommets pour en connaître les vertiges sans se laisser prendre au piège des contours de la simple forme, des détours propres au style » (page 3).

À moins de faire œuvre de critique, ce qui vient d'être cité reste souvent en filigrane au cours de la lecture. Pourtant, lorsque le lecteur voit juste, la réalité née de la fiction revêt une qualité particulière, une présence tangible, une part de vérité. La raison en est probablement que chaque lecteur trouve à la lecture ce qu'il y cherche. Son interprétation est à lui seul juste et crédible.

5. Traduire, interpréter et transposer

Nous écrivions dans l'article cité plus haut :

« Si W. FAULKNER, J. JOYCE, V. WOOLF suivaient de l'intérieur le discours de leurs personnages, les émotions liées à ce discours, leur parcours dans l'action ou l'absence d'action, les méandres de leurs idées, le tracé de leurs illusions et de leur rêves, le lecteur de son côté, doit faire l'effort d'emprunter ce parcours » (page 7).

Faulkner rompt le cours de chacune des vies de ses personnages ; le passé revient au présent et s'y mélange. La chronologie n'est plus linéaire, ou elle importe peu. Le cours du récit n'apparaît pas clairement. Le doute s'installe. L'intrigue, c'est ce doute qui tient le lecteur en

haleine. Pour compliquer les choses, l'identité des personnages est trompeuse et le lecteur s'y trompe. Il se retrouve à la fois en chacun des personnages et en aucun.

Joyce et Woolf suivent la pensée de leurs personnages qui sont à la recherche d'eux-mêmes. Leur parcours de vie, c'est cette pensée même, flottante comme les vagues ou les nuages.

Traduire la fiction en « réalité de vie » est toujours possible pour le lecteur pris à ce jeu. Si l'auteur a malmené la transcription dans le passage du réel au fictionnel, l'interprétation qu'en fait le lecteur n'est pas sans péril.

Jeu ou piège ?

N'est-ce pas le prix à payer pour rapprocher la fiction de la vie réelle, et continuer ainsi le « jeu piégé » qui se referme sur le lecteur, plutôt que de cesser toute lecture à laquelle on ne croit plus ?

Cette intemporalité, ces parcours brisés, ces voix inaudibles ou multiples, ce flottement de l'action, ne sont-ils pas tels ces états de conscience qui suspendent nos vies aux fils de la création ?

Documents joints à ce Journal n° 35 :

- *Le Monde* – 19 04 2021

« L'écriture "inclusive", empreinte d'une louable intention, est une fâcheuse erreur ». Tribune de Bernard Cerquiglini, linguiste, professeur émérite de l'Université de Paris. Il est l'auteur de *Un Participe qui ne passe pas* (Points, 2021) et *Le ministre est enceinte* (Points, 2018). Il explique que l'écriture "inclusive" ne correspond pas à une féminisation de la langue française, et que son usage et son extension promettent de se révéler socialement exclusants.

- *Le Monde* – 27 04 2021

« L'écriture inclusive se retrouve réduite, à tort, au point médian ».

Tribune de Raphaël Haddad, docteur en sciences de l'information et d'Eliane Viennot, professeure émérite de littérature.

Non seulement l'écriture inclusive ne se limite pas au point médian, mais un usage aménagé et moins systématique de celui-ci est possible, affirment Raphaël Haddad, fondateur de l'agence Mots-clés, et Eliane Viennot, professeure émérite de littérature.

- *Le Monde* – 06 05 2021

« Blanquer exclut l'utilisation du point médian à l'école ».

Une circulaire publiée jeudi proscrit le recours en classe à l'écriture inclusive, particulièrement le point médian. Elle préconise toutefois la féminisation des métiers et des fonctions. Blanquer a officiellement proscrit, par une circulaire, l'utilisation de l'écriture inclusive, expliquant que la « complexité » et l'« instabilité » de celle-ci constituent des « obstacles à l'acquisition de la langue comme de la lecture ».

- « Ingénieur-e QA & Test automation – Paris », Offre de Poste, Accedian – Paris, 2021.

Accedian est le leader des solutions d'analyse de la performance des réseaux, des applications, et de l'expérience qu'en ont les utilisateurs. Notre intention est de permettre à nos utilisateurs de s'assurer du bon fonctionnement de leurs infrastructures numériques et de permettre ainsi à leurs collaborateurs et clients de maximiser leur productivité.

- « Savez-vous vraiment quelles sont les origines de la langue française ? », l-express.ca Toronto, 10 avril 2021, Charlie Courrent.

Avec 300 millions de locuteurs, la langue française est la cinquième langue la plus parlée dans le monde. Mais connaissez-vous vraiment les origines de la langue française ?

Les quatre tournants aux origines de la langue.

- « Sidérant », La Chronique de Francis Combes et Patricia Latour, Débats & Controverses, *L'Humanité*, 10 décembre 2020.
- « Désaccord avec avoir », La Chronique de Francis Combes et Patricia Latour, Débats & Controverses, *L'Humanité*, 26 novembre 2020.
- « Détournement de style », La Chronique de Francis Combes et Patricia Latour, Débats & Controverses, *L'Humanité*, 3 décembre 2020.
- « *Cheh* », l'argot que les enfants ramènent de la cour de récré, Chronique de Nicolas Santolaria, *Le Monde* – 07 03 2021.

L'école est un espace de re-création permanente de la langue. Pour maintenir son lexique à jour, notre chroniqueur peut compter sur ses deux agents infiltrés...

Les documents suivants sont sur le site <http://www.errancesenlinguistique.fr>, sous l'intitulé « Documents » :

- *"This Is a Story About Taking Notes in Meetings, but Please Read It Anyway"*, Ross McCammon, Apr 28, 2021.
Author, Works Well With Others: Crucial Skills in Business No One Ever Teaches You // writing weekly about creativity, work, and human behavior, in a useful way.
A simple note-taking strategy, featuring the greatest pen in the world.
- *Une grammaire à l'aune de l'oral*, sous la direction de Paul Cappeau, Rivages linguistiques, Presses Universitaires de Rennes, 25/02/2021, 158 p.
Cet ouvrage a pour but de tracer de nouvelles perspectives, pour que l'oral prenne enfin sa juste place dans les grammaires.
- *"The Science of Music and Productivity"*, Sam Kemmis, April 11, 2019.
A writer and the founder of MyTravelNerd.
Does listening to music help you work? Ask a dozen people that question, and you'll get a dozen answers. Some swear by classical music, others jazz. Some prefer silence, others the buzz of a busy coffee shop.
- *"Bach invented. Now a pianist is trying to match him"*, Anthony Tommasini, The New York Times Company, ARTDAILY, May 18, 2021.
- « Bâle – Mulhouse », « Les frontaliers alsaciens moins nombreux ... pour raison linguistique », Dernières nouvelles d'alsace – ed. saint-louis/altkirch, 11 04 2014.

Dans la rubrique « **Nouvelles** » :

- « L'affaire de l'avenue de Wagram » par Guy.

Dans la rubrique « **Poèmes** » :

- « Un café, au bord du monde », écrit et illustré par Christine Lavroff

Dans la rubrique « **Illustrations** » :

- « *Why* » : 3 dessins numériques par SLM